

allé de pair avec l'agitation des montagnes. On a dit que la marée a été troublée dans le petit sein de Tarente, & que le flux y a manqué, pendant qu'au canal de Messine le ren-gorgement des eaux y enlevoit les malheu-reux habitans des rivages; des avis postérieurs nous apprendront les effets plus lointains. »

« Le commencement du tremblement a éclaté sans aucun signe préalable, le mercredi, 5 de ce mois : la première secousse la plus terrible de toutes, & qui a duré environ 2 minutes, a éclaté à midi 3 quarts; la troisième qui a achevé d'abattre les villes & les villages, s'annonça le vendredi à 2 heures après midi. On en compte jusqu'au samedi 8 du mois, 20 ou 25 autres plus légères. Leur mouvement a été en tout sens, vertical, horizontal, de trépidation, puisqu'on pourroit dire que ce n'a pas été un tremblement de terre, mais un bouleversement total de sa surface; tous les élémens, & toutes les créatures s'en sont ressentis. Le contre-coup s'est étendu jusqu'à Naples & ses environs, & y a été senti précisément aux mêmes instans que les coups ont éclaté en Calabre : une pluie tombée à grands flo's indiquoit la sombre agitation du 4^e. élément; les équipages de la frégate du Roi & d'autres bâtimens ont senti de fortes odeurs de bitume & de soufre dans le port & en longeant la côte (a). Ve-nons maintenant aux détails. »

La suite l'ordinaire prochain.

On écrit de Limoges, que le débordement des rivières a causé, les 5 & 6 de ce mois, beaucoup de dommages dans le Limosin &

(a) *Mr. & M^{de}. Marquette qui ont débarqué ici venant de Messine ont senti les mêmes odeurs de soufre en débattant leurs effets, dont quelques-uns avoient été tirés de dessous les dé-sombres.*